Prospectives et améliorations

Il est indispensable de poursuivre les efforts de baguage qui ont été réalisés pendant ces cinq dernières années afin de pouvoir évaluer l'attractivité du site pour les passereaux migrateurs en halte dans le futur.
Cela permettra également de suivre les populations d'oiseaux et leurs dates de passage sur le site.

Plusieurs pistes permettraient d'améliorer ce suivi :

-L'installation d'une trappe dite d' « Helgoland » permettrait d'avoir un suivi plus régulier, indépendant des conditions météorologiques. Cela permettrait également de baguer des espèces que ne permet pas le mode de capture actuel (Grands turdidés, fringillidés).

-L'ouverture d'un passage entre la digue partant de l'observatoire 7 et la prairie du Triangle : cette ouverture permettrait d'avoir accès au site de baguage sans avoir à passer par le Domaine du Marquenterre (même si il faut souligner les efforts réalisés par ce dernier pour nous permettre de nous rendre sur le site de baguage). Cela permettrait également d'installer des filets en roselière, et donc de suivre les populations d'oiseaux paludicoles. (Une roselière existe à proximité du site de baguage actuel, mais n'est actuellement pas accessible).

-L'ouverture de nouvelles travées de baguage, perpendiculaires à la travée principale existante : cela favoriserait les captures, la travée principale étant malheureusement parallèle à l'axe de migration des oiseaux, elle ne permet pas d'optimiser les captures, alors que des travées « coupant » cet axe de migration augmenterait sensiblement le nombre de captures.

-L'intensification des opérations de baguage en Halte Migratoire permettrait d'obtenir un plus grand nombre de données, et réduirait le biais liés aux jours sans baguage alors que les conditions météorologiques semblent favorables à la migrations de passereaux.

Bibliographie

Rigaux T. (2011). Le suivi de la migration diurne post-nuptiale de l'avifaune au banc de l'Ilette (baie de Somme) : éléments de bilan sur les dernières décennies (des années 1980 aux années 2000) et tentative d'établissement de tendances évolutives. *L'Avocette* 35 (2) : 11- 26.

Adrien Lepretre
Parc ornithologique du marquenterre.
adrien.lepretre@gmail.com

Bilan préliminaire de l'enquête sur les oiseaux « marins »nicheurs (dite enquête GISOM) pour la Picardie. Période 2009-2012

Par Thierry Rigaux, coordonnateur Picardie de l'enquête GISOM 2009-2012

Introduction.

Le présent bilan s'inscrit dans l'enquête conduite à l'échelle nationale par le Groupement d'Intérêt Scientifique « Oiseaux Marins » (encore appelé GISOM). Il présente les résultats de cette enquête pour la Picardie. L'exploitation des données 2009 à 2012 (en fait principalement 2009 à 2011) via le recours à des extractions de Clicnat s'est avérée laborieuse :

- il a fallu faire le tri d'une masse de données considérables dont beaucoup ne concernaient absolument pas la reproduction,
- tous les auteurs ne renseignent pas convenablement les champs fournissant une indication ou une preuve de ce que l'observation concerne la reproduction (colonie de reproduction, nid occupé …) ou le champ « commentaires » permettant de rendre en compte de la reproduction et de sa réussite.

Simultanément, les prospections conduites par de nombreux bénévoles, qui coïncidaient avec des inventaires conduits dans le cadre de l'atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (AONFM), ont permis de collecter une masse d'information considérable sur l'essentiel des sites de reproduction des oiseaux qualifiés ici de marins (même s'ils se reproduisent, pour certains, à l'intérieur des terres). Il m'est donc agréable de remercier tous ces observateurs sans lesquels ce bilan aurait été impossible.

Des compléments d'information sur les populations urbaines littorales de Goélands ont été obtenus en 2012.

Liste des observateurs ayant communiqué leurs observations (soit directement au coordonnateur, soit, en général, à Picardie Nature, et extraites de Clicnat) : Amiens Métropole, Baptiste Audrechy, Nathalie Baron, Florian Baudrey, Didier Baverel, Pascale Bécue, Frédéric Blin, Régis Bontrond, Sylvain Bourg, Pierre Camberlein, Philippe Carruette, Mélanie Champion, Fabrice Cochon, Xavier Commecy, Xavier Corteel, Thibaud Daumal, Patrick Decory, Thierry Decouterre, Mickael Dehaye, Dominique Denoyelle, Adrien Dorie, Yves Dubois, Yann Dupont, Jean-Paul Fagard, Patrick Fiolet, Jean-Marie Gernet, Abraham Groeneweg, Marie-Astride Halali, Thomas Hermant, Richard Kasprzyk, Régine Le Courtois-Nivart, Arnaud Lekervern, Henry de Lestanville, Pascal & Rémi Malignat, Adrien Mauss, William Mathot, Jérôme Mouton, Régine Le Courtois, Sébastien Legris, Arnaud Lekervern, Henry de Lestanville, William Mathot, Jérôme Mouton, Bertrand Seignez, Thierry Rigaux, Cédric Rousseau, Pierre Royer, Daniel Schildknecht, François Sueur, Gérard Tombal, Emmanuel Vidal, Florent Violet, Martial Votte.

Résultats de l'enquête

FULMAR BORÉAL *Fulmarus glacialis*

Reproducteur uniquement sur les falaises maritimes, entre Ault-Onival et Mers-les-Bains.

Effectif relativement stable pendant la période 2009-2011 : 55 SAO (Sites Apparemment Occupés) en 2009, 62 en 2010, 59 en 2011. Espèce suivie de longue date par Florent Violet sur les falaises picardes.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*

Population reproductrice régionale proche de 600 couples. Reproduction trouvée uniquement dans la Somme et dans l'Aisne, en 11 communes (si on rattache arbitrairement les données du littoral à une seule commune)

- **sur les falaises maritimes** : environ 50-60 nids, stable au cours des trois années 2009-2011 (Thierry Rigaux avec des collaborations occasionnelles),
- **à l'intérieur des terres** : colonies arboricoles

Dans la Somme, Arry (365 à 440 couples; suivi annuel Thierry Rigaux), Péronne (environ 100-150 couples ; suivi annuel Sylvain Bourg et Mélanie Champion), Chipilly, Méricourt-sur-Somme, Offoy, Rouy-le-Petit (une vingtaine de couples cumulés pour ces 4 localités, suivies partiellement : années sans décomptes sur certains sites, et décomptes parfois trop précoces pour fournir une estimation complètement fiable de la population nicheuse ; suivi Xavier Commecy)

Dans l'Aisne : Fontenoy et Villers-en-Prayères (suivi Richard Kasprzyk; pas de données 2011 pour Villers-en-Prayères, au total une petite dizaine de couples (7) pour ces deux communes de l'Aisne) ; la Fère (5-10 couples environ, Bertrand Seignez). Une colonie repérée à Amigny-Rouy en 2001 n'a pas été dénombrée (au moins une dizaine de nids).

> **dans l'Oise** : aucune reproduction n'est encore notée.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE *Larus melanocephalus*

Population reproductrice régionale, faible et fluctuante, surtout littorale, avec un maximum de près de 85 couples en 2009 (mais une réussite de reproduction désastreuse sur le site de reproduction majeur : le Parc Ornithologique du Marquenterre, selon Philippe Carruette).

Dans l'Aisne, deux cas de reproduction certaine sont documentés et concernent à chaque fois un couple nicheur certain (dans les bassins de décantation de Bucy le Long, en 2009, Richard Kasprzyk et à Deuillet en 2009 et 2011, Bertrand Seignez).

Dans l'Oise, un seul site de reproduction certaine est rapporté : la gravière de Rivecourt avec des minima de 6 couples en 2009 et 10 couples en 2010 (William Mathot et coll.; pas d'estimation du nombre de couples en 2011).

Dans la Somme, la reproduction est notée uniquement

sur le littoral (au Parc Ornithologique du Marquenterre: 72 couples en 2009 selon Philippe Carruette et à Lanchères/maison de l'Oiseau : respectivement 5, 3 et 1 couples en 2009, 2010 et 2011, selon Yann Dupont).

MOUETTE RIEUSE *Chroicocephalus ridibundus*

Espèce nicheuse de Laridé la plus abondante en Picardie, et la mieux répartie dans le territoire régional.

Dans l'Aisne, notée nicheuse dans une bonne quinzaine de communes, avec un effectif reproducteur maximal recensé sur un même site de plus de 500 nids en 2009 aux bassins de décantation de Bucy-le-Long (Richard Kasprzyk). La colonie de Vermand est connue pour être importante : en 2010, un cliché de Xavier Corteel réalisé le 4 mai en compagnie d'Adrien Mauss montre 450 oiseaux en vol et conduit à une estimation par ces observateurs de 200 à 250 couples. Le troisième plus grand effectif compté se rapporte à la reproduction de 120-150 couples à Deuillet, en vallée de l'Oise, en 2009 également (Gérard Tombal, Bertrand Seignez).
D'une façon générale, les sites ne bénéficient pas d'un suivi annuel.
La population départementale peut être située à environ 820-900 en 3 colonies pour la période d'enquête.
Cet effectif dépasse les 531 couples (516-546) recensés en 1998 (Commecy, 1999).

Dans l'Oise, des oiseaux reproducteurs ont été trouvés dans 5 communes avec les fourchettes estimatives suivantes pour les meilleures années (indiquées entre parenthèses): Houdancourt (30-40), Rivecourt (55-100 selon William Mathot), Varesnes (18-22), Pont-Sainte-Maxence (1-2), Saint-Vast-les-Mello (1).
La reproduction est notée aussi à Chevrière en 2009 mais sans que la taille de la colonie ne soit cernée. La reproduction est fortement suspectée aux marais de Sacy mais aucun effectif nicheur n'est disponible.
La population reproductrice départementale peut donc être évaluée à une fourchette de 100-150 couples répartis entre 6 localités.
Cet effectif est à comparer avec les 38 couples (36-49) enregistrés en 1998 pour le département, mais au moins 22 des 38 couples étaient alors comptabilisés au marais de Sacy. Une augmentation sensible est donc enregistrée entre 1998 et la présente période.

Dans la Somme, l'espèce est notée nicheuse sur une petite dizaine de communes. Les principales colonies sont implantées :

- près du littoral, sur les sites du Parc ornithologique du Marquenterre (420 couples en 2011), de la Maison de l'Oiseau à Lanchères (100 couples en 2009, 400 à 450 couples en 2010 mais seulement 35 en 2011), et dans le marais communal du Crotoy (quelques centaines de couples : 200 à 300 couples en 2009 selon Thibaud Daumal, 365 en 2011 selon François Sueur), avec quelques couples dans les bas-champs de Cayeux (17 en 2009 à Woignarue, selon Mickael Dehaye/Picardie Nature).
- à distance du littoral, elle est trouvée en quelques sites de la vallée de la Somme (surtout Corbie : 60 nids en 2011; Emmanuel Vidal, Sébastien Legris, Adrien Dorie, Yves Dubois) et dans des bassins de décantation d'industries agro-alimentaires (Roye : 76 couples en 2011, Eppeville : 93 en 2009 mais seulement 5 en 2010, Xavier Commecy).

La population départementale globale peut donc être estimée à environ 1000 couples, sachant que l'absence de simultanéité du dénombrement de l'ensemble des colonies rend l'estimation difficile. Il n'est en effet pas possible de considérer la somme des maximum des effectifs comptés sur chacun des sites comme l'effectif total probable, des transferts d'un site à l'autre pouvant avoir lieu d'une année à l'autre. Si l'on effectue ce total des maximum, on parvient à un effectif de plus de 1400 couples, ce qui constitue le haut de la fourchette départementale : 1000 à 1400 couples. Cette estimation de la population départementale est à rapprocher des 1500 couples (1497-1537) recensés en 1998 (Commecy, 1999).

Pour l'ensemble de la Picardie, la population s'élève donc à 1920-2450, fourchette qui ne montre pas de différence significative avec celle proposée pour 1998 : 2049-2132. En revanche, l'abondance des nicheurs recensés a augmenté dans l'Oise à la faveur de l'installation de colonies dans des gravières et dans l'Aisne, tandis qu'une diminution est notée dans le département de la Somme.

GOÉLAND CENDRÉ *Larus canus*

Espèce nicheuse très rare en France, elle n'a été trouvée cantonnée que sur le littoral de la Somme ou à sa proximité : un cantonnement de 2 couples est noté en 2009 à Grand-Laviers (80) et la reproduction est attestée de 2009 à 2011 avec un à deux couples nichant sur les toits d'un bâtiment très proche du front de mer à Fort-Mahon plage (Pierre Camberlein, Jérôme Mouton, Thierry Rigaux).
En 2012, un couple de Goélands cendrés se cantonne à nouveau et établit un nid sur le toit de prédilection. Il en est évacué par un couple de Goélands argentés, dont l'un des individus est retrouvé en position d'incubation quelques semaines plus tard en lieu et place du Goéland cendré. Le couple de Goélands argentés échouera lui-même dans sa reproduction.

GOÉLAND MARIN *Larus marinus*

Le premier cas documenté de reproduction de cette espèce a été enregistré en 2001 sur un îlot d'une gravière sur la commune de Woignarue, cette installation ne s'étant pas pérennisée. Elle semble se reproduire désormais en tout petit nombre mais de façon régulière sur les toits des zones urbanisées de Mers-les-Bains avec 1-2 couples cantonnés en 2009 (Mickael Dehaye/ Picardie nature) et 3 couples en 2011 (François Sueur).
En 2012, 9 couples sont recensés à Mers-les-Bains par François Sueur. Au cours de ces dernières années, des pulli de cette espèce sont observés, la reproduction effective d'une partie de ces couples étant donc avérée.

GOÉLAND BRUN *Larus fuscus*

Ne se reproduit en Picardie que depuis un nombre limité d'années (depuis 2000). Son aire de reproduction est restreinte à quelques zones urbanisées : secteur de Mers-les-Bains sur le littoral (avec 4-5 couples en 2009 selon Mickael Dehaye/Picardie nature, 11 en 2011 et 9 en 2012 selon François Sueur) et agglomération d'Amiens (4 à 9 en 2009, 4 à 15 en 2010, 8 à 11 couples en 2011 selon Amiens Métropole).
Aucune information sur la réussite de la reproduction de cette petite colonie installée dans la capitale régionale ne nous a été transmise.

GOÉLAND ARGENTÉ *Larus argentatus*

Traditionnellement inféodé au littoral et à ses falaises de craie, le Goéland argenté se reproduit désormais dans les milieux urbains. Une population reproductrice importante s'est constituée dans l'agglomération d'Amiens, grâce aux ressources alimentaires offertes par la décharge d'ordures ménagères située à proximité de la ville :

- à Amiens (zone industrielle - et ville ?) : environ 100 à 150 couples cantonnés ou nicheurs effectifs selon Amiens métropole pour la période 2009-2011 (110-156 pour 2009, 112-140 pour 2010, 122-154 pour 2011).
- dans les secteurs urbanisés du littoral : en 2009, de l'ordre de 200 couples à Mers-les-Bains, de l'ordre de 5 à Ault-Onival et 5 à Cayeux/mer (Mickael Dehaye/Picardie Nature) et une grosse augmentation en 2011 et 2012 avec respectivement 425 et 700 couples installés sur les toits de Mers-les-Bains, 29 à 34 couples à Ault-Onival et 12 à 15 couples à Cayeux/mer (François Sueur).
- sur et au pied des falaises de craie s'étandant de Mers-les-Bains à Ault-Onival : 96 à 117 couples cantonnés/nids au cours de la période 2009-2011 (Thierry Rigaux), soit un effectif très en deçà de celui qui était connu en 2001 sur ces mêmes falaises : 482 couples les 27 et 28 mai, selon Rigaux (2003).

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis*

Pas de reproduction effective ni d'installation de colonie enregistrées au cours des années 2010 et 2011. En 2009, en revanche, une colonie assez importante s'était installée au Hable d'Ault avec un minimum de 33 couples le 1er juin (Mickael Dehaye/Picardie Nature). La reproduction a échoué sans que la cause ne soit certaine. Il est vraisemblable toutefois que des chiens non tenus en laisse qui se promenaient régulièrement au coeur même de la réserve soient à l'origine de cet échec.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*

Dans l'Aisne :

En 2009 : environ 35 couples nicheurs au minimum notés répartis sur une dizaine de sites (avec 14 couples à Beaurieux), près de 40 (37 ?) en 2010 dont 12 couples à Ciry-Salsogne ; 31 recensés en 2011 dont 8 à Ciry-Salsogne (la majeure partie des données émanent de Richard Kasprzyk). Des reproductions sont notées ici et là sur des sites isolés n'accueillant qu'un couple : étangs de Boué, Fesmy-le-Sart (Cédric Rousseau)...

Dans l'Oise :

En 2009 : un minimum 22 couples, dont 13 à Rivecourt et 8 à Varesnes ; en 2010 : 27 couples dont 25 à Rivecourt ; en 2011 : 16 à 32 couples dont min 10 à Varesnes (William Mathot et autres observateurs).

Dans la Somme :

En 2009 : 1 couple certain à Méricourt-sur-Somme. En 2010 : 2 à 6 couples dont 1 sans production de jeunes au marais du Crotoy et un maximum de 5 couples potentiels en vallée de la Somme (dont un considéré comme reproducteur certain à Eclusier-Vaux par Xavier Commecy, auteur de la plupart des données en vallée de la Somme) ; en 2011: 3 à 6 couples nicheurs en vallée de la Somme (dont 2 à 3 couples à Cléry-sur-Somme) et encore un couple cantonné au marais du Crotoy, avec la production d'au moins deux jeunes photographiés (Pascale Bécue). Une installation supplémentaire dans une gravière de Rue : 1 couple/nid sans production de jeunes observée.

Au total, pour la région, ce sont donc une soixantaine de couples nicheurs qui sont recensées au cours de ces dernières années, principalement dans l'Aisne puis dans l'Oise.

Conclusion

Alors que nous n'avons pas été en mesure de conférer à l'atlas des oiseaux nicheurs en cours de réalisation au cours des années 2009-2012 une dimension quantitative pour l'ensemble des espèces, la recherche des oiseaux marins, qui sont souvent grégaires en période de reproduction, aura permis non seulement de cerner leur distribution spatiale mais aussi d'approcher l'importance numérique de leurs populations reproductrices régionales.

Ce travail n'aurait pas été permis sans la contribution bénévoles des membres du réseau avifaune de Picardie Nature ainsi que de quelques autres observateurs qui ont apporté une contribution précieuse à l'enquête.
Merci à tous ces observateurs.

La photographie de la situation réalisée permet d'ores et déjà quelques comparaisons avec les situations antérieures connues (ainsi, la Sterne pierregarin a considérablement progressé dans notre région) et servira de référence pour l'établissement de nouvelles tendances dans les années à venir.

Généralement, les suivis réalisés ont été relativement légers, faute de temps, et on a donc peu d'information en général sur le niveau de réussite des multiples cas de reproduction observés.

Bibliographie.

Rigaux T. (2003). Avifaune reproductrice des falaises haut-normandes et picardes : valeur patrimoniale et distribution spatiale. p. 25 - 34 *in* Rigaux T. (Coord.), Bawedin V. & Commecy X. (2003) – Oiseaux et phoques de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de la Picardie maritime. N° spécial de l'*Avocette*, Picardie Nature, DIREN, 158 p.

Commecy X. (1999). Recensement des colonies de reproduction de Mouettes rieuses Larus ridibundus en Picardie, année 1998, *L'Avocette,* 23 (1-2) : 7-9.

Thierry Rigaux
11 rue d'Armor 80090 Amiens
rigaux.th@gmail.com